

# Débat national sur l'avenir de l'école

## I. Première partie du débat : le constat de l'école

\* **Premier point abordé : la remise en question du collège unique** : il y a des élèves pour lesquels le collège unique n'apporte pas de réponse.

- Les aménagements tels que les aides à l'accompagnement, les remises à niveau apparaissent + comme du saupoudrage que comme une réponse réelle aux problèmes des élèves en grande difficulté. Dans cette situation, on trouve les élèves qui ne maîtrisent pas la lecture. Que faire de ces élèves - là, sachant que dans le système actuel ils vont se retrouver en échec durant les 4 années du collège ?
- En 6ème, une grande majorité des élèves est motivée et intéressée. Ensuite leur intérêt diminue. C'est donc au collège que les élèves semblent perdre le désir d'apprendre. Est-ce que les programmes sont trop ambitieux ? Est-ce tout simplement dû au phénomène de l'adolescence ?
- Un parent d'élève souligne l'existence d'un fossé entre les enseignements des différents niveaux du parcours scolaire : ceci pose donc le problème de la continuité des apprentissages entre le primaire et le collège. Y a-t-il une cohérence entre les exigences et les méthodes de travail entre tous ces niveaux ?
- Pourquoi imposer à tout le monde la même chose ? Ceci revient à se poser la question du rôle de l'école.

\* **Un autre problème abordé: celui du manque de personnels adaptés et du manque de moyens.**

- Face à ces élèves qui ne réussissent pas, le collège est démunie, il n'y a pas assez de personnes extérieures qui peuvent nous aider. Il faudrait avoir davantage recours à des personnes spécialisées comme les Co-psy, les infirmières et les assistantes sociales. Bien sûr ces personnels existent mais ils sont bien trop peu présents dans les établissements pour être efficaces.
- De plus, les enseignants ne sont pas formés pour faire face à des problèmes qui relèvent de + en + de psychologues. Mise à part en EPS, dans aucun autre IUFM, il n'y a de modules de psychologie proposés.
- Quelle est l'autonomie d'un chef d'établissement pour faire face à ces problèmes ? En théorie elle existe mais dans la pratique l'application est délicate car elle doit se faire dans le cadre de la DGH.

\* **La sanction et la revalorisation des diplômes**

- Les sanctions disciplinaires comme les blâmes, les avertissements marquent-ils encore les élèves, leurs familles ?
- L'école est-elle encore un vrai moteur d'ascension sociale comme elle l'a été à l'origine ?
- Le redoublement est encore considéré trop souvent comme une sanction par l'élève et sa famille.

\* **L'utilisation de l'outil informatique au collège**

- L'informatique est un outil formidable et incontournable pour les années à venir mais nous rejoignons ici le point abordé + haut : celui des manques de moyens. Comment utiliser cet outil quand il y a une salle d'informatique avec seulement un ordinateur pour 2 élèves ?

**Conclusion** : Beaucoup de problèmes ont été repérés mais il n'y a pas beaucoup de solutions ni de moyens pour y remédier.

## II. Les 3 thèmes abordés

### **1. Thème n°5 : Quel socle de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**

Un constat de départ a été posé par l'animateur du débat. Il existe une double contrainte pour l'enseignant : d'un côté il lui faut respecter les programmes, souvent ambitieux, et de l'autre ne pas négliger les élèves en difficulté. Quels sont donc les savoirs de base ? Quel est le minimum exigible pour tous les élèves ?

#### **- Quelles sont les matières fondamentales ?**

A cette question, il a été très difficile de répondre. D'ailleurs le terme matières fondamentales a été longuement discuté. Toutes les matières ont une richesse propre. Il faudrait donc plutôt raisonner en terme de savoirs fondamentaux.

Un premier point a pourtant fait l'unanimité : **le français est à la base de tout**. Se pose donc la question « comment enseigner le français au collège pour que ce soit efficace ? »

Là encore, on se rend compte qu'**au collège** on ne sait pas trop remédier au problème des élèves en grande difficulté car **il n'y a aucune structure pour des élèves qui n'ont pas acquis les bases précédemment**. Certains en appellent à la nécessité du redoublement au primaire ce qui est visiblement de + en + évité. Aujourd'hui un élève qui a 12 ans passe obligatoirement en 6ème et ce quel que soit son niveau. Au collège Foch, à la rentrée de septembre 2003, nous avons accueilli un élève qui sort de CE2. Il est inimaginable que cet élève puisse s'épanouir au collège étant donné qu'il va être en échec pendant 4 années !!

Ce problème de la maîtrise des matières fondamentales ne devrait-il pas être traité à l'école primaire ? Est-il normal qu'un élève arrive en 6ème sans maîtriser la lecture ? Les élèves apprennent-ils trop de choses à l'école primaire ? Ne faudrait-il pas recentrer le contenu de l'enseignement sur la lecture ?

**Notre système actuel est un système trop élitiste**. Le contenu de certains programmes est trop ambitieux : le niveau à atteindre est trop élevé. Tout le monde devrait maîtriser un certain nombre de savoirs fondamentaux mais le but n'est pas polytechnique pour tous !!

Finalement, nous sommes arrivés à formuler les questions suivantes :

- Que peut faire le système éducatif pour les élèves qui sont « hors-systèmes », qui sont en grande difficulté ?
- Qu'est-ce qui fait qu'ils ne maîtrisent pas les savoirs fondamentaux ?

#### **Différentes pistes de solutions :**

- Il y a trop d'élèves par classe et ce dès la maternelle !! Mais bien sûr il ne s'agit ici que d'un élément parmi d'autres car les effectifs par classe ont déjà diminué mais cela n'est pas encore suffisant !!

- La solution des groupes de niveau a été très vite abandonnée car ce fonctionnement a déjà été testé auparavant. Le vécu des élèves est + positif mais le niveau des élèves les + faibles n'augmente pas.

- Il devrait pouvoir y avoir un choix optionnel d'approfondissement dans certaines matières. Prenons un exemple : les programmes de mathématiques de 4 et 3ème sont trop chargés pour être assimilés par

100% des élèves. Il faudrait donc qu'il y ait des cours communs pour les savoirs fondamentaux et d'autres optionnels pour l'approfondissement.

## **2. Thème N° 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

### **- Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?**

Les avis furent mitigés.

D'après les parents, l'emploi du temps des élèves est très chargé et à la maison ils ont trop de travail. Il y a visiblement trop de morcellement : chaque professeur dans sa matière donne des devoirs en ne réalisant pas qu'il n'est pas le seul à en donner. Ceci ne tiendrait finalement qu'à un problème de répartition de travail à la maison entre les différents professeurs.

D'autres intervenants considèrent qu'il n'y a pas trop de travail : les élèves n'ont tout simplement plus l'habitude de travailler.

Effectivement un constat s'impose : **le sens de l'effort n'existe** +. Visiblement les élèves ne savent + ce qu'est le plaisir dans l'effort.

### **- Comment réaffirmer le sens du travail et de l'effort scolaire ?**

Comment l'école seule peut-elle développer ce sens du travail et de l'effort ? Il faut une prise de conscience de la société. C'est également en communiquant avec les parents qu'on arrivera à faire avancer le travail des enfants.

### **- A quelles conditions le redoublement peut-il être efficace ?**

La famille et les élèves doivent y adhérer. L'élève doit savoir pourquoi il redouble, il doit y avoir un projet derrière son redoublement.

### **- Comment aider les élèves à assimiler réellement ce qu'ils apprennent à l'école ?**

La suggestion du tutorat semble être une bonne solution. Mais pas pour tous les élèves et pas forcément pour les élèves en grande difficulté, pour qui l'école n'a plus de sens. Ce système serait peut-être plus adapté aux élèves moyens, ceux qui sont fragiles mais qui ont la volonté de progresser. Bien sûr, l'élève pourrait choisir un tuteur en dehors de l'équipe pédagogique de la classe.

En ce qui concerne les devoirs à l'école, le problème de l'encadrement est récurrent : il faut obligatoirement un adulte référent et dans le contexte actuel il n'y en a pas assez. En outre, il y a un danger de faire de l'école une garderie et de déresponsabiliser encore + les parents. Il faut simplement leur donner des devoirs qu'ils seront capables de faire tout seul.

**L'école ne peut répondre à tous les maux de la société !!!!**

## **3. Thème n° 15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?**

Le débat a commencé par un constat de l'animateur : les incivilités semblent augmenter. De + en + de professeurs sont confrontés à des élèves qui refusent le travail et la culture scolaire, d'où des agressions verbales voire physiques.

Trouver des réponses efficaces à ces incivilités est un enjeu majeur.

### **- Quelles sont les causes de ces incivilités ?**

Pour certains élèves, l'école leur fait violence car on les oblige à faire des choses qu'ils ne comprennent pas et qui ne les intéressent pas. L'ennui a toujours existé mais aujourd'hui les élèves l'expriment ouvertement. L'école est une contrainte pour certains, car on leur impose un rythme qu'ils n'ont plus habituellement.

« L'école impose, ce qui est une bonne chose pour demain, mais elle n'explique peut-être pas assez pourquoi il lui faut imposer. »

Une matière semble essentielle au collège : l'éducation civique car elle permet d'expliquer le comportement civique. Souvent les enfants n'ont plus conscience de la portée et des conséquences de leurs actes. Un parent d'élève a insisté sur le fait que face à la violence transmise par les médias et la publicité il fallait donner aux jeunes un sens critique.

Mais il ne faut pas oublier que le propre de l'adolescent est de transgresser la règle et de vivre au présent.

Il y a donc un rôle de + en + important qui est dévolu aux enseignants : celui de fixer les règles de vie. Il apparaît donc que les attributions de l'enseignant ont évolué et s'élargissent.

Un professeur a ajouté que pour lui ce ne sont pas les incivilités qui ont augmenté mais le manque d'appétence. Aujourd'hui, un élève qui s'ennuie, veut se faire remarquer pour qu'on s'occupe de lui. Ces incivilités sont un appel au secours. « La violence est l'apanage de ceux qui n'ont pas les mots pour exprimer ce qu'ils ressentent. » Ces élèves-là, il faudrait pouvoir ponctuellement les sortir de la classe pour instaurer des débats sur ce thème-là.

### **Conclusion :**

Le métier d'enseignant est un métier de + en + complexe. Mais globalement nous avons des élèves qui réussissent. Il n'y a pas de sentiments de diminution du niveau général. Il ne faut donc pas désespérer.

Mais un point est indéniable : **les différences entre les extrêmes continuent de se creuser**. L'écart entre les meilleurs et ceux qui sont en grande difficulté ne cesse de s'élargir. Et ce sont justement ces élèves qui se situent à l'extrémité qui posent problèmes. Il s'agit en fait d'une faible proportion : environ 10 à 15 % de la population du collège. Or le système actuel n'offre pas de réponses pour ces élèves-là. Il n'y a surtout pas assez de moyens notamment en personnels pour y remédier. Il devrait y avoir pratiquement un adulte qui s'occupe d'eux à plein temps.